

71700 Le VILLARS

Eglise Sainte Marie-Madeleine



Une particularité unique en Bourgogne : deux nefs sous un même toit !

Situation – Accès :

Du haut de son éperon rocheux, à quelques minutes de Tournus, Le Villars, petit village de 259 habitants au dernier recensement, mérite le détour. Sur la rive droite de la Saône, il domine la plaine de la Bresse et les villages de Lacrost et de Préty, avec au loin les montagnes du Jura et par beau temps, on peut aussi y voir le Mont Blanc. Il peut s'enorgueillir de son église romane à double nef et de ses hommes célèbres : Cortot, pianiste, Voisin, pionnier de l'aviation et de l'automobile et Mathivet, sculpteur, sont inhumés dans le cimetière tout proche. On y accède de Mâcon par l'ancienne N6, par l'autoroute du soleil, sortie 27 et aussi par la voie bleue pour les randonneurs et les cyclotouristes.

Contexte historique :

Le Villars, nommé selon les époques Villare ou Velalou a abrité dès le XI^e siècle un prieuré de quelques moines qui exploitaient les terres agricoles, propriétés de l'abbaye de Tournus. Au XII^e siècle, une quinzaine de bénédictines suivant la règle de saint Benoît vient s'installer à côté des moines. Une charte datant de 1119 confirme l'installation de leur prieuré. Ne dépendant d'aucune abbaye mère elles se placent alors sous la protection de l'abbaye Saint-Philibert de Tournus. Et sous une même toiture, deux nefs sont édifiées, celle des moines qui deviendra église paroissiale et celle des moniales qui leur était réservée en propre pour leurs offices. Ce petit prieuré, Notre-Dame du Calvaire, a connu toutes les vicissitudes de l'histoire et des aléas climatiques. Lors de la guerre entre Louis XIII et l'Espagne, Le Villars est dévasté et les religieuses vont se réfugier à Tournus et à Mâcon. Quelques-unes reviennent après les événements mais la dernière s'éteint en 1677. L'histoire locale nous apprend qu'en 1679, un cyclone cause des dégâts considérables aux bâtiments conventuels et la fermeture du couvent est décidée le 30 octobre 1692, puis sa démolition partielle. Ne seront conservées que la nef des moniales et une partie du cloître afin de ne pas fragiliser l'ensemble. A la Révolution, le prieuré est vendu et la deuxième nef a servi de remise, de chais et de grange.

Aujourd'hui l'église Sainte-Marie-Madeleine est communale, elle a été restaurée : la nef a retrouvé tout son volume depuis son beau porche aux lions jusqu'à son chevet droit décoré de fresques et sa

belle verrière gothique. L'église a une très belle acoustique car comme à Saint-Martin de Laives, des vases acoustiques ont été encastrés dans la voûte pour embellir les chants.

Descriptif de l'édifice :

Du fait de son double usage : paroissial et prieural, les deux nefs de Sainte-Marie-Madeleine sont accolées sous un même toit, sans communication. Toutes les parties de l'ensemble sont romanes.

A l'intérieur, l'église primitive, celle des moines qui deviendra très vite paroissiale, comprenait une nef de quatre travées orientales, un petit transept et le triplet du chœur. Devenue alors trop petite au XIIe siècle, vers 1150, la nef a été prolongée de deux travées occidentales. Elle est voûtée en berceau plein cintre sans arc doubleau et les travées sont allégées par deux rangs de six arcades retombant sur de simples pilastres. La croisée du transept, voûtée d'arêtes est portée par quatre arcs en plein cintre avec impostes. Les croisillons nord et sud sont voûtés en berceau. L'abside et les deux absidioles forment le chœur bien éclairé par de grandes baies. Une tribune a été placée sur le mur ouest au XVIe siècle.

On entre dans l'église prieurale par le croisillon sud, église construite lors de l'installation des Bénédictines au XIIe siècle. La nef de plan rectangulaire est voûtée en berceau légèrement brisé. Elle comprend, elle aussi, six travées avec arcades murales sur pilastres. Elle est éclairée par de grandes fenêtres qui ont été remaniées et celles du chevet plat sont tardives.

Quelques œuvres remarquables sont à observer :

- dans l'église paroissiale : une très belle fresque datant du XI-XII siècles : Le Christ en gloire, dans une mandorle, il est entouré de deux anges dont saint Gabriel. Cette représentation rappelle celle de la chapelle des moines de Berzé.

- dans l'église conventuelle : une fresque représentant l'Annonciation a été restaurée. Quatre statues en bois polychrome doré, l'une représentant saint Nicolas et sainte Catherine, ont été restaurées par *l'Association des Amis du Villars*, saint Jean-Baptiste vêtu de sa peau de mouton, montrant l'agneau représentant le Christ et sainte Marie-Madeleine tenant le vase de parfum qu'elle a versé sur les pieds du Christ.

Deux autres statues en pierre datant du XVI représentent La Vierge et l'Enfant Jésus tenant la terre et une autre sainte Marie-Madeleine, serrant la croix dans ses bras.

A l'extérieur, l'ensemble est trapu. Les deux nefs de l'église s'ouvrent par deux portails remarquables, celui de la prieurale est encadré de colonnes à chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthes dans lesquelles des petits lions montent la garde.

Le porche de l'église paroissiale abrite un élégant portail encadré de colonnes à chapiteaux, il est surmonté d'un fronton triangulaire en pierres bicolores avec un tympan et voussures.

Un clocher carré s'élève au-dessus de l'absidiole sud, il est décoré d'arcatures et de bandes lombardes. La partie haute s'ouvre par des baies géminées surmontant celles plus anciennes qui ont été murées.

Le chevet avec ses trois absidioles inégales est dépourvu de décor. La nef de l'église paroissiale est accolée à des bâtiments voisins et les vestiges de l'ancien couvent, ceux du cloître sont conservés dans la cour qui jouxte l'église prieurale.

Classement :

L'église et les vestiges du cloître ont été classés Monuments historiques en 1941.

Etat général :

Très bon état d'ensemble. Le chevet et le clocher de l'église ont été restaurés en 1994 et la nef prieurale en 2013.

Bibliographie :

Site du village : <http://www.mairie-levillars71.fr/>.

<http://www.bourgogneromane.com>

<http://www.journees-du-patrimoine.com/Site/eglise-sainte-marie-madeleine>

E. Magnien, *Les églises romanes de la Bourgogne du Sud*

Mots clés : prieurale, triplet, imposte, bande lombarde, voussure,

Photos : Académie de Mâcon et www.bourgogneromane.com

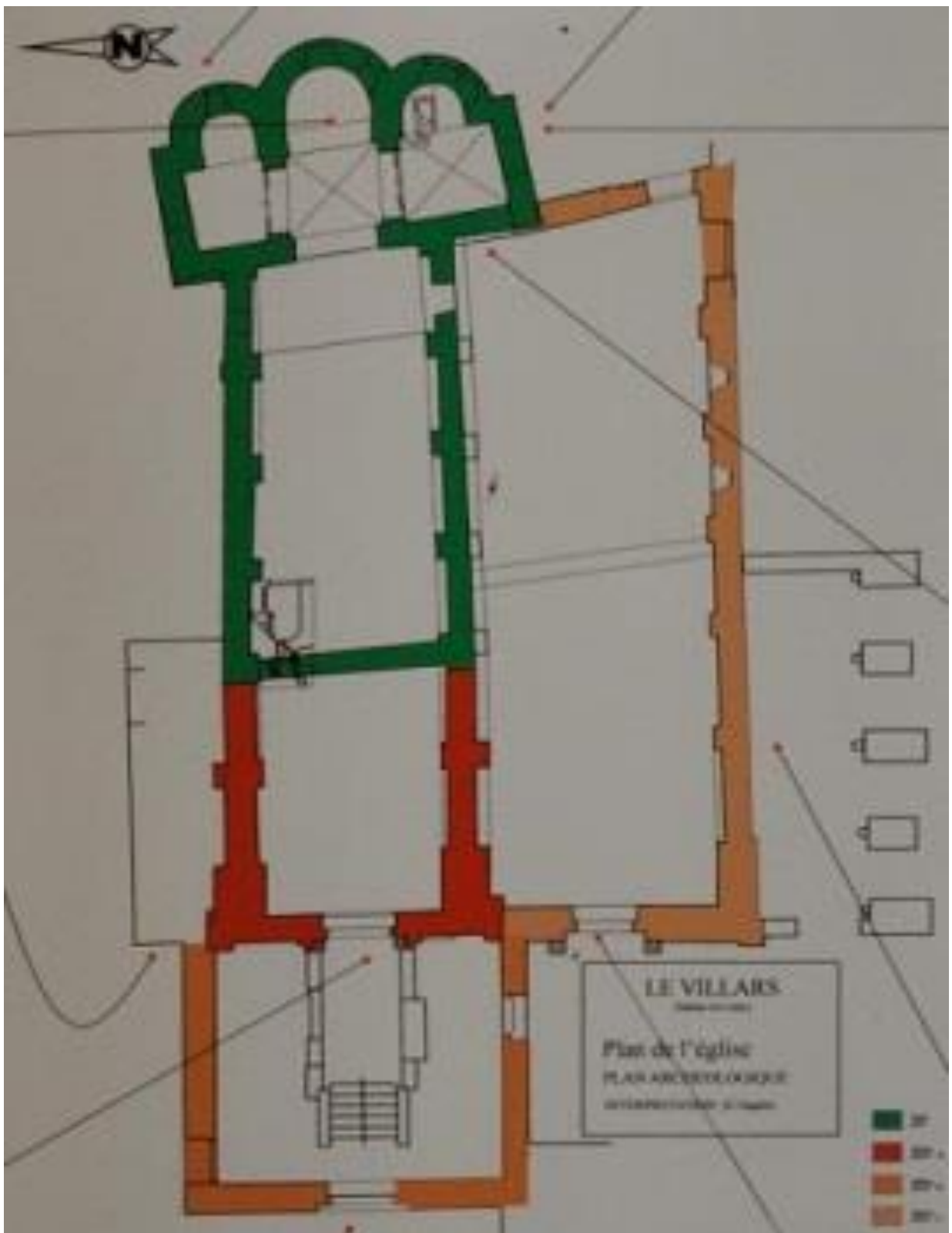


*chevet et clocher, chapiteau aux lions
(la terrasse au pied du chevet offre une très belle vue sur la vallée de la Saône)*



fresque de l'abside et vue de la nef de l'église paroissiale





en vert : les parties les plus anciennes